



AMBASSADE DE SUISSE
AU SOUDAN

KHARTOUM, le 11 décembre 1975
P. O. Box 1707

Réf.: R.P. No 9 - GE/rm

an					cto
Date				23. DEZ. 1975 B	
Vue					
EPD			23. DEZ. 1975 B		
Ref p.A. 21.31.					<i>Khartoum</i>

AR RDN
la 17/12

Situation en Erythrée vue par un Suisse

X a passé plusieurs semaines dans les camps des "Eritrean People's Liberation Forces" (PLF). Il a aussi rencontré des gens du "Eritrean Liberation Front" (ELF).

Le PLF est à la fois un mouvement politique et une organisation militaire. 7 à 9000 hommes; armes automatiques légères, russes et américaines; pas d'armes anti-aériennes ce qui ne l'a pas empêché, avec l'ELF, d'abattre une demi-douzaine d'avions éthiopiens en 8 mois. Pas moins de 10 camps de base avec tout l'équipement nécessaire, 3 hôpitaux de campagne, 6 médecins et de nombreux assistants médicaux. La situation alimentaire est à peu près satisfaisante. L'approvisionnement, sans trop d'à-coups, vient par voie maritime, d'Aden principalement, parfois de Djeddah. La même chose pour l'approvisionnement en armes et en munitions. Ces forces sont très bien encadrées; pas de chef qui, outre sa langue, ne parle pas l'italien et l'anglais. Pas d'analphabète chez les hommes. Formation intensive de ceux-ci en 4 mois, à raison de 2 heures d'enseignement politique par jour, le reste étant consacré à l'entraînement militaire. La population elle-même est soumise à l'endoctrinement politique et doit suivre un programme scolaire dans lequel l'apprentissage du tinigré joue un rôle important. Le PLF publie ses propres livres d'école au stencil. Il s'affiche comme un mouvement socialiste foncièrement à gauche, pas anti-occidental mais anti-USA et anti-sioniste,

./..

non-confessionnel (il compte 50% de chrétiens et 40% de musulmans), politiquement indépendant. Entre Moscou et Pékin, son attirance sera pour le second. Les fonds dont le PLF dispose viennent apparemment de l'Arabie saoudite et de Koweït. Leur gestion est parcimonieuse. Pratiquement l'argent a disparu: tout le monde est logé à la même enseigne; tout le monde touche gratuitement le strict nécessaire. Régime spartiate. Les gens l'accepte par nationalisme et parce qu'il en va de leur survie.

L'ELF compte entre 10 et 20'000 hommes. Son armement, son niveau militaire et son niveau général sont plus bas. Son organisation serait moins poussée; son programme politique moins bien défini. Derrière lui, la Syrie et l'Irak. Il aurait refusé d'être parrainé par Ghaddafi. Il est islamique et ne témoigne aucune sympathie pour les chrétiens. Il existerait des dissensions au sein de ce mouvement. L'union du PLF et de l'ELF sous un même bannière - on en a parlé - n'est pas prête de se faire. Pour le moment chacun tient une partie de l'Erythrée et les gens adhèrent à l'un ou à l'autre mouvement plutôt pour son appartenance géographique que pour des raisons idéologiques.

Les deux mouvements appliquent la tactique de la guérilla et pratiquement contrôlent le pays. On peut y circuler assez librement. Hormis quelques rares journalistes, il n'y a pas d'étrangers. Les Ethiopiens occupent 14 bases, mais ont rasé 45 bourgades ou villages. Ils sont équipés d'armes américaines de tout genre et seraient au nombre de 30'000. Leur aviation serait composée de Tigre F5 et de F86, peu propices pour combattre dans le maquis. Le vieux Canberra, en tant que bombardier, le serait davantage. Les pertes du côté érythréen ne seraient pas considérables. Asmara et d'autres villes sont aujourd'hui à moitié vides; les habitants ont pris le maquis ou ont été se réfugier ailleurs (100'000 au Soudan). Les troupes éthiopiennes auraient passé de la tactique active à la

tactique passive. Leurs efforts se concentrent sur le maintien des liaisons.

Le PLF a rejeté l'offre de médiation de Nimeri. Sa politique tend, sans compris aucun, à l'indépendance totale de l'Erythrée. X considère que l'Ethiopie devra abandonner la partie d'ici deux ans. Mais le PLF n'est pas outre mesure pressé d'en dénouer. Cet état de guerre permet mieux qu'en d'autres circonstances de forger l'idéologie du mouvement, d'entraîner les gens à suivre une stricte discipline de parti et le temps sera mis à profit pour recruter le maximum d'Erythréens, y compris les mécontents qui se trouvent actuellement dans les rangs du ELF. X ajoute qu'il a été frappé d'abord par le nationalisme des gens, ensuite par leur niveau intellectuel. A la question de savoir si l'indépendance une fois acquise, le PLF et ELF n'allaient pas faire de l'Erythrée un nouvel Angola, X n'a pas eu de réponse. C'est donc qu'il n'exclut pas la chose.

Le Chargé d'affaires de Suisse a.i.

R. Godet

R. Godet

Copie est adressée à

Monsieur l'Ambassadeur D. Gagnebin au Caire